

- Respecter la latéralisation droitrière ou gauchère de l'enfant ; si un doute persiste, faire appel au médecin de l'éducation nationale.
- L'enfant ne doit pas lire à haute voix en classe.
- Ne pas donner de texte trop long à lire.
- Le professeur doit rassurer l'enfant et lui dire qu'il n'aura pas à lire à haute voix durant ses cours.
- Combattre les blocages psychologiques en lui offrant un milieu d'enseignement rassurant.
- Montrer à l'enfant que l'on s'intéresse à lui.
- Le présenter à la classe et expliquer à ses camarades ce qu'est un dyslexique.
- Pas de mise à l'écart ; au contraire, le mettre avec les plus forts de la classe pour le motiver.
- Favoriser l'expression orale dans l'évaluation de ses connaissances.
- Ne pas enlever de points pour l'orthographe. Autant lui, que nous, savons qu'il est nul en orthographe.
- Ne pas le laisser corriger seul une dictée.
- Rechercher avec lui le pourquoi de ses fautes d'orthographe.
- Ne pas le faire écrire au tableau devant toute la classe.
- Favoriser l'accès à l'informatique et notamment au correcteur orthographique des traitements de texte.
- Autoriser la remise de devoirs de classe rédigés sur ordinateur.
- Utiliser l'ordinateur si possible comme support pédagogique à l'enseignement de l'orthographe.
- Lui donner une photocopie du texte du cours avant de commencer ou à la fin (conduite à adapter avec l'enfant).
- Donner une correction écrite des exercices principaux faits en classe.
- Lui faire suivre le cours avec un document écrit à surligner tout en le stimulant à l'oral.
- Ne pas le laisser sortir avec un cours retranscrit de sa main.
- Vous intéresser à son mode de fonctionnement.
- Ne pas freiner son imagination.
- Lui donner des bases solides de méthodologie et de rangement.
- Pas de pitié mais de l'indulgence et de la persévérance.
- Le stimuler constamment sans le bloquer psychologiquement (exercice très difficile !).
- Prendre conseil auprès des collègues, médecins de l'éducation nationale.
- Ne pas hésiter à lui répéter les choses.
- Stimuler son attention en lui posant des questions pendant le cours.
- S'assurer qu'il ait un support écrit correct pour travailler. Ne pas hésiter à lui en fournir un.
- Analyser ensemble de temps en temps ce qui lui manque ou ce qui le gêne pour progresser.
- Ne pas le cantonner à des tâches simples mais savoir doser la quantité de travail.
- Donner moins de devoirs à la maison mais ne pas hésiter à donner un ou deux

exercices difficiles.

- Prendre contact avec la famille.
- Analyser avec les parents le pourquoi d'une mauvaise note.
- Travailler en symbiose avec les parents.
- Diriger les parents vers des associations qui pourront les aider.
- Avoir un numéro de téléphone d'un spécialiste à contacter (médecin de l'éducation nationale) pour répondre à vos questions.

Frédéric BECLE (Nice), dyslexique en fin d'études de Médecine